L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 9 FEVRIER 1870. 43me Année—Vol. XLIII.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS,
MERCREDI MATIN, 9 FEVRIER.

VENTES A LENCAN SÉR CE JOUR.

Pour les détails, voir nos annonces.

Par Louis Stern et Bros, en No's de la rue des Chartres : 60 cabriolets de bugies, système le Mond, etc.

Par J. Dejan Jr., au Vieux Marché et the Bank, rue Dauphine, rue St-Louis, entre Dauphine et Bourbon : Chevaux, mulets et poneys mexicains, voitures, buggies, &c. Et à la salle de vente de commerce : meubles et pianos.

Par D. E. Morphy, aux entrepôts Bonne-Pour-Vente, rue de Tonnelas : Marchandises sèches, lingerie.

Par G. Lamonal, au No 60 de la rue des Chartres : meubles fins, élégants, séjours de salons.

Par D. E. Morphy, à l'entrepôt de Lesseps, rue de Tonnelas, et aux magasins Nos 31 et 33 rue Chartres : 60 débarcadères des sucres, 25 barils à sucre.

☞ Achetez vos conserves et chocolats chez M. Ernest Temple, 60 Vieille-Levée.

☞ Lacerasse de la barque anglaise Minnan, sucres, chaînes, câbles et chaînes, tonneaux à huile, des pots de fer, separés, et des cordages neufs : plus 4 fenêtres, vitres et persiennes, par D. E. Morphy, encanteur. Voir l'annonce.

THÉATRES.

Aujourd'hui, Mercredi :

VARIÉTÉS.—Leah.

ST-CHARLES.—Little Detective.

ACADÉMIE.—Grand succès des Buckley's Serenaders.

CRESCENT CITY MUSEUM.—Nos 40 et 42 rue Chartres, vis-à-vis l'Hôtel de Ville.

EXÉCUTION DE TROIPMANN.

Nous publions en tête de la seconde page, le compte-rendu détaillé de l'exécution de Troupmann. C'est le désoeuvement obligé de l'horrible tragédie de Fastin.

Pas de Tiers Parti.

Nous ne connaissons que deux partis en Louisiane : le parti conservateur, composé de tous les éléments qui avaient la guerre, dominant les divers partis alors existant, et le parti conservateur à présent le dernier campagne présidentielle, ralliés sous la bannière démocratique de Seymour et Blair, plus de 80,000 votants, et le parti radical composé de la masse des affranchis, d'un petit nombre de gens de couleur libres de naissance, sénateur de place sur un pied d'égalité sociale avec les blancs, et de quelques dynamites d'aventuriers de tous les points de l'Union, dissous ici par les armées fédérales ou venus ici après la guerre : ensemble ce jour-ci quelques réfugiés considérés, ouvrant de prendre part à la curée de la reconstruction.

C'est entre ces deux partis qu'il faut choisir ; nous n'en voyons pas de troisième possible.

Ceci n'est pas l'avis du *Times* qui, dans son édition d'hier matin, semble donner raison à toutes les critiques qui sont faites de sa conduite, car il se prononce ouvertement et carrément pour l'organisation d'un tiers parti.

Pour faire cette proposition, le *Times* s'met sous l'égide d'un discours du sénateur Democrate Blackman, discours prononcé en réponse au sénateur John Ray et qui certainement n'a pas la portée que le journal veut lui attribuer.

M. Blackman a dit, il est vrai, "je crois que si la vérité de l'élément conservateur du parti républicain pouvait se faire entendre, elle interdirait pour toujours ce genre de législation que le pétiteur a "savée de nous imposer" ; mais, en exprimant ainsi, M. Blackman n'a fait qu'user d'un de ces effets oratoires assez communs dans les luttes de parti, et nous doutons que l'honorable sénateur ait réellement cette confiance dans l'influence de ce nouvel élément conservateur du parti républicain ", si qu'il exprime ainsi l'existence d'un pareil élément.

Cependant, le *Times* profitant de saisir cette occasion pour lancer le manifeste dont nous nous attendions depuis quelque temps, à voir paraître dans ses colonnes, voici en quels termes il le présente :

C'est là le véritable terrain. Les radicaux et les démocrates tentent bien qu'il n'y ait pas d'autre division politique que celle du parti en parti de gentlemen, et qui tiennent pour maintenir les vieilles questions et les anciennes causes de dissentiments et de troubles, doivent être mis à l'écart, *et cette organisé, sur la base de la Constitution, de la loi, de l'humanité et des droits égaux, un parti qui proscrive et qui pourchasse tous ceux, coupables ou malheureux de la guerre, corrupteurs et de corrupteurs, qui ne cherchent dans les fonctions publiques, que le parti dont nous avons besoin, celui que le peuple demande, et si Dieu se porte, en tout temps, comme le phare, le signal infranchissable des véritables principes d'un tel parti.*

Est-il possible de jeter le masque plus complètement ? C'est à notre avis la proposition est colorée par le prétexte invoqué du commencement du paragraphe.

Nous n'avons jamais nié qu'il n'y dût dans le parti démocrate ou conservateur des politiciens assez scrupuleux qui ne songent pas leurs intérêts personnels, et les colonnes de l'*Abeille* sont là pour faire foi que nous ne avons pas ménagé. Mais il n'en est pas qu'il y ait lieu de considérer comme coupables tout le parti conservateur, si surtout d'un candidat qu'il y a lieu à organiser un autre parti. Les conservateurs feraient-elles d'aventuriers de tous les points de l'Union, venus ici par les armées fédérales ou venus ici après la guerre ; si, surtout, se joint quelques réfugiés considérés, désireux de prendre part à la curée de la reconstruction.

C'est entre ces deux partis qu'il faut choisir ; nous n'en voyons pas de troisième possible.

Ceci n'est pas l'avis du *Times* qui, dans son édition d'hier matin, semble donner raison à toutes les critiques qui sont faites de sa conduite, car il se prononce ouvertement et carrément pour l'organisation d'un tiers parti.

Pour faire cette proposition, le *Times* s'met sous l'égide d'un discours du sénateur démocrate Blackman, discours prononcé en réponse au sénateur John Ray et qui certainement n'a pas la portée que le journal veut lui attribuer.

M. Blackman a dit, il est vrai, "je crois que si la vérité de l'élément conservateur du parti républicain pouvait se faire entendre, elle interdirait pour toujours ce genre de législation que le pétiteur a "savée de nous imposer" ; mais, en exprimant ainsi, M. Blackman n'a fait qu'user d'un de ces effets oratoires assez communs dans les luttes de parti, et nous doutons que cette honorable sénateur ait réellement cette confiance dans l'influence de ce nouvel élément conservateur du parti républicain " si qu'il exprime ainsi l'existence d'un pareil élément.

Cependant, le *Times* profitera de saisir cette occasion pour lancer le manifeste dont nous nous attendions depuis quelque temps, à voir paraître dans ses colonnes. Voici en quels termes il le présente :

C'est là le véritable terrain. Les radicaux et les démocrates tentent bien qu'il n'y ait pas d'autre division politique que celle du parti en parti de gentlemen, et qui tiennent pour maintenir les vieilles questions et les anciennes causes de dissentiments et de troubles, doivent être mis à l'écart, *et cette organisé, sur la base de la Constitution, de la loi, de l'humanité et des droits égaux, un parti qui proscrive et qui pourchasse tous ceux, coupables ou malheureux de la guerre, corrupteurs et de corrupteurs, qui ne cherchent dans les fonctions publiques, que le parti dont nous avons besoin, celui que le peuple demande, et si Dieu se porte, en tout temps, comme le phare, le signal infranchissable des véritables principes d'un tel parti.*

Est-il possible de jeter le masque plus complètement ? C'est à notre avis la proposition est colorée par le prétexte invoqué du commencement du paragraphe.

Nous n'avons jamais nié qu'il n'y dût dans le parti démocrate ou conservateur des politiciens assez scrupuleux qui ne songent pas leurs intérêts personnels, et les colonnes de l'*Abeille* sont là pour faire foi que nous ne avons pas ménagé. Mais il n'en est pas qu'il y ait lieu de considérer comme coupables tout le parti conservateur, si surtout d'un candidat qu'il y a lieu à organiser un autre parti. Les conservateurs feraient-elles d'aventuriers de tous les points de l'Union, venus ici par les armées fédérales ou venus ici après la guerre ; si, surtout, se joint quelques réfugiés considérés, désireux de prendre part à la curée de la reconstruction.

C'est entre ces deux partis qu'il faut choisir ; nous n'en voyons pas de troisième possible.

Ceci n'est pas l'avis du *Times* qui, dans son édition d'hier matin, semble donner raison à toutes les critiques qui sont faites de sa conduite, car il se prononce ouvertement et carrément pour l'organisation d'un tiers parti.

Pour faire cette proposition, le *Times* s'met sous l'égide d'un discours du sénateur démocrate Blackman, discours prononcé en réponse au sénateur John Ray et qui certainement n'a pas la portée que le journal veut lui attribuer.

M. Blackman a dit, il est vrai, "je crois que si la vérité de l'élément conservateur du parti républicain pouvait se faire entendre, elle interdirait pour toujours ce genre de législation que le pétiteur a "savée de nous imposer" ; mais, en exprimant ainsi, M. Blackman n'a fait qu'user d'un de ces effets oratoires assez communs dans les luttes de parti, et nous doutons que cette honorable sénateur ait réellement cette confiance dans l'influence de ce nouvel élément conservateur du parti républicain " si qu'il exprime ainsi l'existence d'un pareil élément.

Cependant, le *Times* s'empresse